
La coopération européenne au service de la construction d'une destination touristique transfrontalière franco-espagnole " Cœur des Pyrénées / Corazón de los Pirineos " : retour sur le projet POCTEFA InturPYR (2015-2019)

Résumé

Depuis l'intégration de l'Espagne à la CEE (1986), son adhésion à la zone Euro (1999) puis aux accords de Schengen (1991), la frontière entre ce pays et la France est devenue beaucoup plus perméable. Les signes tangibles de celle-ci (barrières, postes de police et de douane, bureaux de change, etc.) ont disparu donnant l'impression d'un continuum territorial. Pourtant, la frontière reste le marqueur d'une discontinuité politique entre deux souverainetés de plein exercice, délimitée en fonction d'un tracé imposé par le traité des Pyrénées (1659) (Foucher, 1988). Même si elle ne fait plus l'objet d'un contrôle, sauf en période de crises, elle reste nécessaire à ces deux " *nations en quête d'un dedans pour interagir avec un dehors* " (Foucher, 2016) ; en ce sens, elle est tout à la fois l' " *expression d'un projet* " et le " *produit d'une relation* " (Raffestin, 1990). Elle est aussi une " *réalité profondément inégale en fonction des personnes* " (Amilhat Szary, 2015 : 12). Ouverte pour les citoyens européens, objet de pratiques et de représentations sociales variées (Considère et al., 2017), la frontière franco-espagnole peut être considérée comme une construction territoriale ambivalente qui " *met de la distance dans la proximité* " (Groupe Frontière, 2004). Elle demeure créatrice d'un différentiel propice aux échanges. Dès lors, comment valoriser ce différentiel pour en faire un facteur d'attractivité touristique dans le cadre d'un projet européen de coopération transfrontalière visant en principe à créer de la continuité ?

C'est le défi qu'a tenté de relever le programme européen POCTEFA InturPYR (Innovation touristique dans les Pyrénées) dont l'Université de Pau était partenaire. Porté par le GECTEspace Pourtalet, aujourd'hui disparu, le projet visait à construire une destination touristique baptisée " Cœur des Pyrénées " qui valoriserait les patrimoines culturels et surtout naturels, avec le déploiement d'une offre touristique " toutes saisons ", plaçant ainsi la frontière non pas à la périphérie, mais au centre du projet de développement territorial. InturPYR prétendait, si ce n'est résoudre, du moins compenser les difficultés de développement de ces zones rurales de montagne, éloignées des centres d'impulsion nationaux et européens, en difficultés et souvent fortement dépendantes d'une économie de services dans laquelle le tourisme joue un rôle majeur. InturPYR entendait renforcer ce secteur par la promotion d'une offre structurée autour d'un " tourisme de nature " (terminologie large englobant toutes formes de pratiques récréatives en espaces naturels qu'elles soient libres ou accompagnées, contemplatives ou plus sportives).

La communication se propose d'examiner la gouvernance du projet InturPYR à partir des observations réalisées lors de la participation aux COPIL et COTECH ainsi que de l'analyse des données collectées dans le cadre d'entretiens semi-directifs auprès de professionnels du tourisme ayant, notamment, permis de faire apparaître le faible degré de connaissance

d'InturPYR et la perception du GECT comme une structure surplombante inscrite dans une logique *top down*. L'exemple de la mise en réseau de l'offre de canyoning, l'une des actions-phares d'InturPYR, permettra également de mettre en lumière les principaux leviers et obstacles à la mise en œuvre d'une destination transfrontalière. Plus globalement, il s'agira d'évaluer la contribution d'InturPYR à la formation d'un " *territoire hybride, à mi-chemin entre l'intégration au sein d'un État et d'une institution transfrontalière* " (Harguindéguy, 2004 : 309).

Références bibliographiques :

AMILHAT-SZARY A.-L. (2015). *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*. Paris: PUF, 2015

CONSIDERE S. & PERRIN T. (2017). *Frontières et représentations sociales. Questions et perspectives méthodologiques*. Academia / Thélème.

FOUCHER, M. (1988). *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*. Paris : Fayard.

FOUCHER, M. (2016). *Le retour des frontières*. Paris: CNRS Éditions.

Groupe FRONTIÈRE, ARBARET-SCHULZ, Ch., BEYER, A, PIERMAY J.-L., REITEL B., SELIMANOVSKI C., SOHN Ch., ZANDER P. (2004). " La frontière, un objet spatial en mutation ". *EspacesTemps.net*, 2004, vol. 29, n°4.

HARGUINDÉGUY J.-B. (2004). La coopération transfrontalière franco-espagnole face à ses contradictions. *Notes de la revue internationale*. Vol.35, n°2, p. 307-322. (En ligne), URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/ei/2004-v35-n2-ei768/009039ar.pdf>

MOULLÉ F. (2013). " La frontière et son double. Un modèle à partir de l'expérience européenne ". *Belgeo*, 2013. (En ligne) : URL : <http://belgeo.revues.org/10620>

RAFFESTIN C. (1990). " La frontière comme représentation: discontinuité géographique et discontinuité idéologique ". *Relations internationales*, no 63, p. 295-303. (En ligne) URL : <http://archive-ouverte.unige.ch>

Mots-Clés: coopération transfrontalière, tourisme, loisirs, Pyrénées, pratiques, usages, représentations